

Vandoise.

La vandoise peuple les eaux rapides ou calmes, dès lors qu'elles sont claires et pures et les fonds sableux ou graveleux. Elle s'adapte facilement à des conditions locales moins favorables, pourvu que la température ne soit, pas inférieure à 18° C en été. Ce poisson se déplace en bancs et se mêle souvent au chevaine. On le voit souvent guetter les insectes près de la surface.



La fraie a lieu entre mars et mai. Durant toute cette période, la peau du mâle se couvre de tubercules nuptiaux, identiques à ceux des cyprinidés. La femelle, qui ne pond pas à une température inférieure à 9° C, remonte les cours d'eau souvent sur plusieurs kilomètres. La reproduction collective en bancs a lieu dans les remous et sur un fond graveleux. Chaque femelle pond dans le courant jusqu'à 12.000 oeufs d'environ 2 mm de diamètre, lesquels sont immédiatement fécondés par le mâle. Emporté dans un premier temps par le courant, la frai pélagique au début va ensuite se coller sur le fond.



(Les petits vers et les pâtes colorées font de bons appâts.)

Ce poisson est le plus connu et le plus vif de la famille des cyprinidés. Une vandoise moyenne mesure de 15 à 25 cm pour un poids d'environ 250 gr. Bien que rares, les trophées atteignent de 30 à 40 cm de long et pèsent plus de 500 gr. Les pêcheurs qui trouvent une vandoise au bout de leur ligne ne s'en réjouissent pas tous, car il s'agit d'un poisson dont la chair n'est pas très appréciée à cause de ses très nombreuses arêtes, par conséquent, il ne présente pas de réel intérêt. Si certains pêcheurs ont malgré tout envie de la traquer, par plaisir, ils choisissent de préférence la saison de juin à octobre, on peut en capturer également en hiver. La vandoise se pêche bien à la mouche ou à la posée. Quelle que soit la méthode, il faut s'équiper d'un matériel fin et présenter l'appât à la surface de l'eau. La vandoise faisant partie des poissons extrêmement farouches, le pêcheur doit prendre certaines précautions, notamment faire le moins de bruit possible.